

## La bile

C'est encore un d'ces matins, une bile qui t'brule du foie à la gorge. Un parasite de l'existence, symptôme de ceux qui regarde leur vie passer. Mais pourtant moi chui un mec heureux, j'ai mes deux tweeds achetés au Bon Marché, il y en a un vert en velour côtelé et pis l'autre je l'aime tant, la secrétaire du bureau elle dit qui m'donne des airs d'agent secret.

C'est le 15 du mois, peut être décembre enfin. Et pis en fait puisque je vous parle y'a bien un truc qui m'dérange. C'est l'autre Salinger là j'ai l'impression que son livre il m'a donné la nausée.

Bref pour me présenter ce que je fais moi, c'est de la copie, je travaille pour un de ces gros cabinet vers la place Montmartre. Même que ça s'appelle Andrew & Co ça en jette hein! Ce sont des avocats réputés il paraît, à chaque fois qu'il y a des clients qui passe notre grande porte de cuivre je les vois tout excités jusqu'à que la poignée de main du chef vienne les délivrer de c't euphorie passagère.

Mais aujourd'hui comme chaque matin quand l'chef a posé la pile quotidienne des procès verbaux à m'farcir, bah j'ai juste eu envie de lui renvoyer à la gueule. Pourtant ça m'a jamais vraiment dérangé, même si jdis parfois à la secrétaire que c'est ma corvée pour la voir c'est plutôt pour faire l'Don Juan.

17h, sur mon contrat c'est écrit que c'est la fin d'ma journée alors moi jme pose pas trop de questions. Je claque cette grosse porte de cuivre (qui sonne différemment aujourd'hui?) et puis je descends les escaliers tant penchés par le poids de la culpabilité d'nos clients. Il pleut, le ciel est gris, le vent m'assassine, j'me dirige vers la rue Custine à gauche. Au milieu de la rue banal comme jamais, l'averse prends le pas mais comme j'ai mon tweed préféré j'm abrite à l'entrée d'une boutique jamais remarquée. J'regarde ces pauvres imbéciles courir dans tous les sens comme le jour de la Libération perdus et apeurés. Et pis là dans le coin de mon oreille droite, un horrible sifflement, une gifle teintée de nostalgie m'atteint le tympan.

C'est un vieux gros réveil, bleue, rouillé aux extrémités et aux cloches démesurées. Sans réfléchir j'me trouve à le jeter par terre avec une rage inconnu. Au son des petits mécanismes s'éparpillant sur le sol, j'ai l'impression de reprendre mes esprits. J'ai pas voulu faire ça moi! J'ai jamais cassé un truc, surtout quand c'est pas le mien, pourquoi j'ai fait ça? Y a le patron qui s'avance vers moi enragé me criant de lui rembourser son tas par terre, et là à ce moment, j'ai senti une très douce odeur de printemps de ces fleurs qui ont attendu tout l'hiver pour renaître en superbe. Alors j'lui ai décoché ma droite, il s'effondre, je rie.

Je reprends ma route, avec un surprenant bonheur mais y a cette nausée qui me reprend. Ca me brûle tellement dans la gorge et dans l'estomac. Je franchis le pas de ma porte, fonce d'une traite dans ma salle d'eau, croise un regard inconnu dans le miroir avant de m'effondrer dégoillant un liquide noirâtre et visqueux. □□ Un rayon de soleil sur mes yeux me réveille, on est le 19 décembre. Je suis un mec malheureux.

